

PHOTOGRAPHIE. A LA MÉDIATHÈQUE D'ARQUES

Michel Barbier, l'œil et la manière

De la forêt de Clairmarais au Romelaere, le regard du photographe dévoile des trésors.

Jusqu'au 31 octobre, passez par la médiathèque d'Arques. Dans le hall d'entrée, installez-vous confortablement dans un fauteuil. Fermez les yeux... Ouvrez-les et laissez votre regard parcourir les murs. Il s'arrêtera inmanquablement sur les œuvres du photographe audomarois Michel Barbier. Alors, laissez-vous gagner par la sérénité qu'elles dégagent. Cette exposition, Michel Barbier l'a baptisée de "Clairmarais au Romelaere" comme une invitation à le suivre dans ses nombreuses promenades, l'appareil en bandoulière, toujours prêt à déclencher. Une invitation aussi à comprendre son regard. S'il s'agit de photos animalières, "je ne suis pas photographe animalier", insiste le photographe.

Prendre le temps de regarder.

Ce n'est pas tant l'animal qu'il faut admirer que la composition de l'image. Certes la posture de l'aigrette, le regard du sanglier, l'attitude de la biche font partie de ces moments de grâce que l'on aime admirer. Mais passé l'effet de surprise, il faut prendre le temps et regarder au-delà. Cette toile d'araignée prolongeant le bec d'un passereau, ce faucon

droit comme un "i", le regard sévère, bercé par une lumière tendre... "Le travail de la lumière, c'est pour moi très important. Je ne pense pas avoir un œil exceptionnel mais une vraie sensibilité à la lumière, certainement".

Pour ses compositions, Michel Barbier met un point d'honneur à respecter les règles d'or qui font les bons cadrages : "rien n'est dû au hasard, sauf la rencontre peut-être". L'artiste a découvert la photographie pendant ses années lycée, il y a une quarantaine d'années. Il a connu l'évolution des techni-

"Rien n'est dû au hasard, sauf la rencontre peut-être".
Michel Barbier

ques : "les films noir et blanc que l'on achetait au mètre et que l'on découpait dans l'obscurité totale, la lumière rouge et l'odeur du révélateur dans le labo de fortune..." Il s'y est consacré de nouveau avec l'avènement du numérique et sa facilité d'utilisation... quand il est bien utilisé.

Randonneur-photographe. La sélection n'a pas été facile : "une centaine parmi des milliers". Car Michel Barbier est un boulimique de la photo comme de la randonnée : "dès que je le peux, je prends le sac à dos et je pars, souvent tôt le matin. C'est mon moment fa-



Pour Michel Barbier, le cadrage a autant d'importance que le sujet.

avori. Le moment où la lumière vous fait un cadeau. Cela ne veut pas dire que vous reviendrez avec une superbe photo, mais le plaisir est toujours intense". Et puis parfois il y a ces belles rencontres, comme avec cet écreuil au-

domarois dont il a croisé le regard : "Une photo que j'ai mise plus pour son côté événementiel, pour montrer que l'écreuil est de retour chez nous". Car c'est aussi le côté témoignage de l'image que l'on peut apprécier

dans l'œuvre de Michel Barbier, au moment même où l'on annonce que la moitié des animaux sauvages a disparu en un demi-siècle.

F. Berteloot

Exposition de Michel Barbier : "De la forêt de Clairmarais au Romelaere", visible à la médiathèque d'Arques jusqu'au 31 octobre aux heures d'ouverture. Renseignements au 03 21 11 77 80.